

*Quinze ans  
Quinze leçons d'Afrique*



## 15 Leçon n°15: Les Objectifs du Développement Durable constituent une formidable opportunité de développement du secteur de l'investissement d'impact en Afrique, mais un défi pour en mesurer les contributions concrètes

*Nous constatons  
une mobilisation  
sans précédent du  
secteur privé,  
notamment dans les  
milieux financiers.*

Depuis leur adoption par les 193 États-membres de l'ONU en septembre 2015, les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) s'imposent comme le nouveau référentiel des entreprises et des investisseurs qui souhaitent rendre compte de leurs impacts sociaux et environnementaux. Nous constatons une mobilisation sans précédent du secteur privé, notamment dans les milieux financiers. Les investisseurs d'impact, qui cherchent explicitement à résoudre des enjeux de développement et à en mesurer les impacts, ont un positionnement unique dans ce nouveau mouvement. Le chiffrage des besoins d'investissement associés aux ODD en Afrique et cette mobilisation constituent dès lors une formidable opportunité de visibilité et de mobilisation de ressources pour l'investissement d'impact sur le continent, comme le décrit l'étude que nous avons réalisée en partenariat avec la Ferdi<sup>1</sup>.

**Chez I&P, les ODD ont clairement enrichi la grille de lecture de nos impacts et des systèmes de mesure associés, en les replaçant dans une vision d'ensemble et d'échelle mondiale. Plusieurs objectifs clés sont en résonance directe avec notre approche à l'échelle de tout le portefeuille d'investissements, tels que l'objectif 8 sur la création d'emplois décents et la croissance économique.** Les objectifs d'ordre sectoriel, tels que l'objectif 3 de « Bonne santé et bien-être » ou l'objectif 7 de sur « l'énergie propre et à un coût abordable » sont en lien avec plusieurs de nos catégories d'investissements et notamment ceux répondant aux besoins de base qui constituent aujourd'hui 70% de nos interventions. Mais nous constatons également un réel défi sur le terrain pour mesurer les contributions concrètes et éviter l'« impact washing ». Les 17 ODD sont déclinés en 189 cibles qui sont suivies par 230 indicateurs macro-économiques : leur transcription à l'échelle des PME africaines s'avère donc délicate et nécessite de nombreuses adaptations.

<sup>1</sup> « Investir dans le développement en Afrique: Comment l'investissement d'impact contribue aux ODD en Afrique », I&P et FERDI, Octobre 2016

**Par ailleurs, un risque d' « impact washing » émerge : comme le souligne un article récent de Novethic<sup>1</sup>, certains acteurs financiers jouent la confusion et revendiquent de façon opportuniste une contribution aux ODD qui n'est ni intentionnelle ni mesurée de façon rigoureuse** : ils se limitent à calculer l'exposition des entreprises en portefeuille à des thématiques «durables» ou «d'impact » rattachées aux ODD (nutrition, santé, énergies renouvelables, etc.) en l'absence de réel système de gestion et de mesure d'impact sur tout le cycle d'investissement. Enfin, nous constatons en Afrique une tendance à la polarisation excessive des investisseurs d'impact autour d'un nombre limité de pays et de thématiques sectorielles (accès à la nutrition, au crédit et à l'énergie, en particulier) qui connaissent une visibilité accrue grâce aux ODD et génèrent un risque d'inadéquation entre l'offre de financements d'impact et la variété des besoins sur le terrain.

*C'est notre quinzième et dernière leçon d'Afrique. Le cadre institutionnel se structure progressivement et le secteur de l'investissement d'impact, tourné en particulier vers les pays émergents connaît un regain d'attention de la part des décideurs politiques et économiques. A ce titre, les ODD représentent une formidable opportunité de reconnaissance institutionnelle dans les sphères publique et privée, ouvrant la voie à une mobilisation croissante de financements vers les fonds d'impact et leurs bénéficiaires dans les pays en développement. Il faut naturellement s'en féliciter, tout en restant vigilants aux dérives «d'impact washing» qui mettent le discours avant la preuve ainsi qu'à la difficile application de ce cadre générique à la multitude et la complexité des situations rencontrées dans les pays fragiles.*

<sup>1</sup> “Les investisseurs en quête d'impact”,  
Novethic, juillet 2017